

dixième siècle: leur plus ancien comptoir, Magadoxo, avait été créé vers 908; puis ils s'établirent à Kilwa vers 975 et dans les siècles suivants à Melinde, Mombasa, etc.

La Chine.

Si l'expansion de l'Islam n'avait rendu presque impossible la navigation de l'Océan Indien aux vaisseaux étrangers, la surprise aurait été grande pour ceux qui seraient arrivés en Chine aux ports jadis célèbres décrits par Marco Polo ou Odoric de Pordenone, Sin Ki-lan, Zeitoûn, Quinsay. A la dynastie tolérante des Youen mongols, avait succédé la dynastie purement chinoise des Ming; en 1368, le descendant affaibli du grand K'oublaiï avait dû disparaître devant le bonze victorieux qui monta sur le trône du Fils du Ciel sous le nom de Houng wou. Le point le plus éloigné vers l'ouest que les Chinois paraissent avoir visité au début de la nouvelle dynastie est Aden, où en 1422, l'eunuque Li fut envoyé en ambassade par son maître Young-lo, le troisième empereur Ming.

Aussi ne trouvera-t-on au xv^e siècle que de rares voyageurs européens dans les mers d'Asie, dont l'histoire ait préservé les noms de l'oubli: le Vénitien Nicolo de' CONTI, le russe Athanase NIKITINE, de Tver, le génois Hieronimo di SANTO STEFANO.

Le Portugal.

Cependant que la France, ralliée autour de l'étendard de JEANNE D'ARC et de RICHEMONT, reprenait chaque pouce de son territoire envahi par l'Anglais, et que l'Angleterre elle-même était ravagée par l'effroyable guerre civile des Deux Roses, l'Europe se débattait au milieu des luttes stériles du Grand Schisme et de la terrible rébellion des Hussites, et se défendait mal à l'Est contre le Turk qui se préparait à y prendre pied définitivement en 1453.

Mais à l'extrême sud-ouest de l'Europe, au bord de l'immense océan qui allait devenir le champ de ses luttes et le théâtre de ses victoires, un petit peuple veillait, qui, éclairé soudain d'un rayon de gloire, entretenait le feu sacré qui semblait éteint dans le reste du monde chrétien: des rives